

NOTE
SUR LA MANIPULATION DES BLOCS
DU
MONUMENT DE LA REINE HATŠEPSOWET

PAR
HENRI CHEVRIER.

En étudiant les caractéristiques des blocs de quartzite du monument de la reine Hatšepsowet, blocs trouvés en grande majorité dans les fondations du III^e pylône,

M. Lacau avait remarqué, sur les faces latérales, la présence d'encoches de différentes formes :

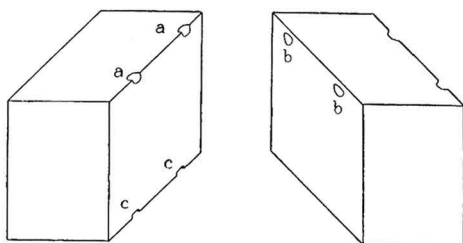


Fig. 1.

1^o Deux encoches constituées simplement par une épaufrure de l'angle dièdre supérieur gauche (*a*, fig. 1);

2^o Deux encoches formant mortaises près de l'angle dièdre supérieur droit (*b*, fig. 1);

3^o Deux petites encoches obliques à l'angle dièdre inférieur droit (*c*, fig. 1).

Deux blocs se raccordant ayant été rapprochés, on s'aperçut que les encoches supérieures se trouvaient placées en face l'une de l'autre.

A quoi servaient ces entailles? Elles étaient utilisées pour la mise en place des pierres, avec le maximum de précision et de précaution, de la façon suivante.

La pierre I mise en place, la pierre II était amenée à proximité, probablement sur des rouleaux, et placée comme l'indique la position A de la figure 2.

Des leviers étaient alors engagés dans les entailles supérieures *b*, prenant appui dans les épaufrures *a*. Deux autres leviers étaient engagés dans les entailles *c*.

En agissant sur les leviers dans le sens des flèches, la pierre était soulevée et déplacée et on obtenait la position intermédiaire B de la figure 2.

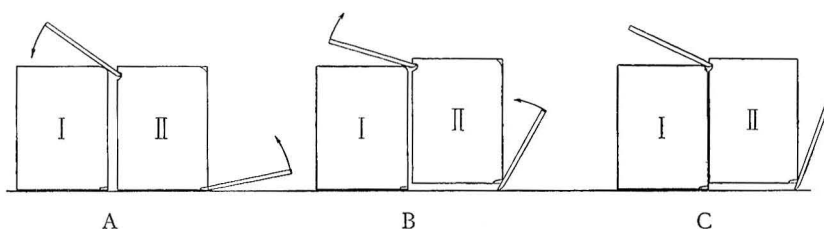


Fig. 2.

A ce moment les leviers supérieurs cédaient doucement, alors que l'action des leviers inférieurs continuait, non plus dans le sens vertical de bas en haut, mais dans un sens de poussée horizontale, de la droite vers la gauche, rapprochant la pierre II de la pierre I jusqu'à les faire toucher (C, fig. 2). Le quatrième temps de la manœuvre consistait à faire descendre la pierre II doucement en agissant toujours par les leviers inférieurs, à ce moment presque verticaux.

La pierre descendue, les leviers inférieurs étaient libres et les leviers supérieurs s'échappaient grâce aux épaufrures.

La manœuvre fut faite avec quatre hommes et réussit pleinement : elle est très simple et on obtient un rapprochement parfait des deux pierres.

Les Égyptiens ont été amenés à inventer ce système par la nature de la pierre, très dure et lourde d'une part, mais très cassante de l'autre, et aussi par la technique tout à fait spéciale qu'ils ont employée pour ce monument. Alors que l'appareillage des monuments égyptiens est en général très négligé au Nouvel Empire, que les pierres sont irrégulières et

les joints souvent obliques, ici l'appareillage est régulier et parfait, chaque assise comportant un registre de décoration et chaque pierre une scène ou un ensemble complet de scènes. Il est même presque certain que chaque pierre était sculptée avant d'être mise en place.

Cette disposition de la décoration rend les raccords beaucoup plus difficiles et il fallut toute la science de M. Lacau pour obtenir le classement effectué l'an passé.

H. CHEVRIER.